

AU | l'auditorium  
de radiofrance

JANÁČEK  
*Messe glagolitique*

JEUDI 20 JUIN 2019 20H

ONF | l'orchestre  
national de france  
radiofrance

EMMANUEL KRIVINE  
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le chœur  
de radiofrance

MARTINA GATTE  
DIRECTRICE MUSICALE

radiofrance

**SIMONA ŠATUROVÁ** soprano  
**SARAH CONNOLLY** mezzo-soprano  
**MATI TURI** ténor  
**MISCHA SCHELOMIANSKI** basse  
**IVETA APKALNA** orgue

**CHŒUR DE RADIO FRANCE**  
**NICOLAS FINK** chef de chœur

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**  
**SARAH NEMTANU** violon solo  
**JUKKA-PEKKA SARASTE** direction

## **JEAN SIBELIUS**

*Les Océanides, opus 73*  
(10 minutes environ)

## **GUSTAV MAHLER**

*Des Knaben Wunderhorn, extraits*  
Rheinlegenden  
Verlorne Müh'  
Wo die schönen Trompeten Blasen  
Das irdische Leben  
Urlicht  
(25 minutes environ)

- Entracte -

## **LEOŠ JANÁČEK**

*Messe glagolitique*

1. Uvod (Introduction)
  2. Gospodi pomiluj (Kyrie)
  3. Slava (Gloria)
  4. Veruju (Credo)
  5. Svet (Sanctus)
  6. Agnece bozij (Agnus dei)
  7. Varhani solo (solo d'orgue)
  8. Intrada
- (40 minutes environ)

## JEAN SIBELIUS 1865-1957

### *Les Océanides*

Composé en 1914. Créé le 4 juin 1914 au Festival de Norfolk (Connecticut). Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

Le genre du « poème symphonique », pièce orchestrale dotée d'un scénario plus ou moins précis, d'ordre historique, psychologique, héroïque, paysager... pose de multiples questions esthétiques, dont celle-ci, essentielle : comment la musique pure (c'est-à-dire non accompagnée d'un texte) peut-elle suggérer, peindre, raconter ? Lorsqu'il s'agit, comme c'est le cas avec *Les Océanides* de Sibelius (1914) de brosser en musique le paysage de la mer, l'histoire de la musique occidentale propose un faisceau très riche d'œuvres et de styles. Parmi les œuvres d'orchestre les plus célèbres traitant de cette thématique au XIX<sup>e</sup> siècle, citons *Mer calme, heureux voyage* ou l'Ouverture des *Hébrides* de Mendelssohn, *Shéhérazade* « La Mer et le vaisseau de Sinbad » de Rimski-Korsakov, etc. Beaucoup plus près de Sibelius, *La Mer* (1905) de Debussy a pu également être un modèle. Le travail de composition, dans tous ces cas, et malgré les profondes différences stylistiques entre toutes ces pièces, semble bien concerner avant tout l'évocation du mouvement de l'eau et celui de la lumière. Comme si l'alternance du flux et du reflux qui forme l'essence même du mouvement de la mer (du moins, vue du rivage), mais aussi sa double essence de la mer (surface paisible et scintillante ou sombre tumulte des flots laissant entrevoir de terrifiants abîmes), ne pouvait que rencontrer avec profit la langue musicale, surtout celle des modernes, avec tous les pouvoirs d'un orchestre riche, polychrome, souvent imposant par le nombre de ses participants.

Et justement : Sibelius est d'abord un immense orchestrateur, un magicien du son, capable de suggérer avec la plus grande subtilité toutes les nuances les plus subtiles d'une « marine » en musique. Il compose *Les Océanides* (littéralement, en finnois, « Les Nymphes de l'océan ») en 1914, en réponse à une commande de deux mécènes américains. L'œuvre, destinée à être donnée en première audition au Festival de Norfolk (Connecticut), donnera lieu à une nouvelle version, très différente, réalisée lors de la longue traversée de l'Atlantique par le compositeur pour rejoindre les États-Unis, ce qui suggère l'influence de ce voyage maritime sur la composition. Le chef d'orchestre Osmo Vänskä, spécialiste de Sibelius, déclarait d'ailleurs que la version primitive « ressemblait davantage à un grand lac qu'à un puissant océan... ».

Hélène Pierrakos

### CETTE ANNÉE-LÀ :

**1914** : 4 janvier, création française de *Parsifal* de Wagner, à Paris. 26 mai, création du *Rossignol* de Stravinsky. 28 juin, assassinat à Sarajevo de l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie (événement déclencheur de la Première Guerre mondiale).

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Marc Vignal, *Sibelius*, Fayard, 2004.

## GUSTAV MAHLER 1860-1911

### *Des Knaben Wunderhorn*

Lieder composés de 1888 à 1901. Ces lieder n'ayant pas été conçus sous la forme d'un cycle cohérent, ils ont été créés au fil de la carrière du compositeur, du 12 décembre 1892 au 18 janvier 1906\*. **Nomenclature :** voix soliste ; 2 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 1 trombone, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

À la fin de l'année 1886, Mahler fait la connaissance du capitaine Karl von Weber, petit-fils du compositeur Carl-Maria von Weber (1786-1826), qui a en sa possession les esquisses d'un opéra laissé inachevé par son grand-père : *Die drei Pintos*. Mahler se laisse persuader de terminer la partition et s'éprend de Marion, la femme du capitaine. Cette aventure musicale, théâtrale et sentimentale se double d'une aventure littéraire. C'est chez Marion et Karl von Weber en effet que Mahler feuillette pour la première fois un exemplaire du recueil poétique *Des Knaben Wunderhorn* (« Le cor merveilleux de l'enfant ») : un ouvrage qui aura une importance décisive sur ses compositions à venir. De quoi s'agit-il ? D'un recueil de chansons et de poésies populaires collectées par Achim von Arnim et Clemens Brentano dans les tréfonds des campagnes et des villes allemandes, publié de 1805 à 1808 à Heidelberg. Pour l'Allemagne alors morcelée, humiliée par les guerres napoléoniennes, l'exhumation d'un pareil héritage est une occasion de croire à son destin. « La popularité de cette anthologie s'explique notamment par le fait qu'elle répondait à la nostalgie du XIX<sup>e</sup> siècle pour l'innocence perdue d'un lointain passé », écrit Donald Mitchell.

Quatre-vingts ans plus tard, féru d'Histoire et de littérature, Mahler va faire son miel de cette poésie naïve et bariolée : de 1888 à 1901, il composera vingt-quatre lieder sur ces textes qui parlent de cauchemars, d'enfants meurtris, de soldats perdus, de fiancées devenues apparitions. Les neuf premiers se contentent d'un seul accompagnement de piano (et seront publiés, avec huit lieder de jeunesse, sous le titre *Lieder und Gesänge aus der Jugendzeit*, « Mélodies et chants de jeunesse »), les autres sont conçus avec orchestre, dont trois qui seront incorporés aux *Deuxième (Urlicht, « Lumière originelle », au programme de ce soir), Troisième et Quatrième Symphonies*.

*Des Knaben Wunderhorn* forme un recueil et non pas, à l'instar des *Kindertotenlieder*, un cycle insécable et immuable destiné à être interprété comme tel. C'est la raison pour laquelle Mahler lui-même emprunta trois lieder, comme on vient de le dire, pour en faire des mouvements de symphonie, les interprètes choisissant de leur côté tel ou tel lied à

l'occasion de leurs concerts ou de leurs enregistrements. On ajoutera que les lieder mettant en scène deux voix (au sens de voix poétiques ou voix intérieures, comme *Wo die schönen Trompeten blasen*), n'ont jamais été destinés à être abordés par deux voix différentes ; le même chanteur, ici, homme ou femme, devant se charger au sein du même lied de la narration aussi bien que des différentes voix des personnages.

Comme les poèmes qui les inspirent, ces lieder sont d'une grande variété d'humeurs. Mahler les appelle d'ailleurs *Humoresken*, peut-être en souvenir de Schumann. Certains sont malicieux comme *Verlorne Muh* (« Peine perdue ») ou *Rheinlegendchen* (Petite légende du Rhin). *Das irdische Leben* (« La Vie terrestre ») évoque *Erkönig* (« Le Roi des aulnes ») de Schubert. Mais les plus poignants sont les lieder militaires, dont *Wo die schönen Trompeten blasen* (« Où sonnent les belles trompettes »), lied d'une douceur insoutenable où les fanfares répondent à la sonorité crue du hautbois, cependant que les cordes font entrer dans la maison de sa bien-aimée un soldat qui est peut-être déjà un spectre. Au-dessus d'eux, un rossignol « *Nachtigall* » nous rappelle que tout lied est un chant de la nuit.

« Dans ses lieder avec orchestre, Mahler se démarque cependant clairement de ce penchant romantique : il renonce à tout faux médiévisme et à tout "folklorisme" emprunté (on ne trouve aucune citation, allusion ou arrangement d'air populaire) et prend simplement les textes tels qu'ils sont. Il ne les aborde pas comme des contes de fée, mais les fait revivre comme s'ils appartenaient au moment présent. La réalité, l'immédiateté et la vérité dramatique ou lyrique de ses lieder, leur caractère presque anti-romantique, c'est ce qui leur donne une saveur particulière », commente Donald Mitchell.

Il reste que ces miniatures, orchestrées avec une extrême subtilité, sont autant de petites scènes poignantes, dont le pittoresque n'est qu'une apparence. Mahler y parle de la condition humaine avec ce mélange d'élan et de sarcasme qui est sa marque inimitable.

Christian Wasselin

\* On trouvera sur le site : <http://genedelisa.com/2008/01/mahler-lieder-aus-des-knaben-wunderhorn>, les détails sur la création de chacun des lieder du recueil.

## CES ANNÉES-LÀ :

**1888** : *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov. Mort d'Alkan. *Sous l'œil des barbares* de Barrès. Mort de Labiche, naissance de Raymond Chandler. À Londres, Jack l'éventreur assassine cinq prostituées. Le 23 décembre, Van Gogh se mutile l'oreille. Au Brésil, abolition de l'esclavage.

**1901** : mort de Verdi. Naissance de Louis Armstrong et d'Henri Sauguet. *Les 21 jours d'un neurasthénique* d'Octave Mirbeau. *Les trois sœurs* de Tchekhov. *Barbe-Bleue* de Méliès. Naissance de Marlène Dietrich et de Walt Disney. Cuba devient un protectorat des États-Unis.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

- Henry-Louis de La Grange : *Gustav Mahler*, Fayard. I. *Les Chemins de la gloire* (1979), II. *L'Âge d'or de Vienne* (1983), III. *Le génie foudroyé* (1984). La bible du mahlérien.

- Marc Vignal, *Mahler*, Seuil, coll. « Solfèges », 1966. Le premier ouvrage en français consacré au compositeur.

- Christian Wasselin, *Mahler, la symphonie-monde*, Gallimard, coll. « Découvertes », 2011. Pour faire ses premiers pas dans l'univers de Mahler.

- Bruno Walter, *Gustav Mahler*, Le Livre de Poche, coll. « Pluriel », 1979. De la vénération mais aussi du sens critique.

## À VOIR :

- *Mahler*, film de Ken Russell avec Robert Powell (1974). Burlesque et sublime, onirique et réaliste (édité en dévédé par Dorlane Films).

## LEOŠ JANÁČEK 1854-1928

### *Messe glagolitique*

Composée en 1926. Créée le 12 décembre 1927 à Brno. Révisée en 1928. Nomenclature : 4 solistes vocaux, chœur ; 4 flûtes dont 3 piccolos, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; célesta, orgue ; les cordes.

Leoš Janáček a connu tardivement le succès, à plus de soixante ans, avec la création de son opéra *Jenufa* (1916). Sa vie créatrice, déjà riche et fertile auparavant, prend alors un nouveau tournant : les douze dernières années, Janáček composera quelques-uns de ses plus grands chefs-d'œuvre, dont la *Messe glagolitique* en 1926.

Les relations du musicien avec l'église sont complexes, même s'il fut toujours un homme de foi. Compositeur de pièces religieuses chorales tout au long de sa vie, fils d'un organiste, il s'intéresse dans sa jeunesse au mouvement cécilien, c'est-à-dire au retour à une certaine austérité de la musique religieuse. Mais la générosité, l'élan vital de Janáček, son ardeur intacte jusqu'à la fin de sa vie, lui font peu à peu dédaigner le cérémonial associé à la liturgie. « Une pareille église, c'est de la mort concentrée. Des cryptes sous le dallage, des ossements sur les autels, partout des images de torture et de trépas. Les cérémonies, les prières, les chants : mort et encore mort. Je ne veux rien avoir à faire avec cela. » Son grand-œuvre dans ce domaine, la *Messe glagolitique*, n'a en effet presque plus rien à voir avec les conventions musicales et spirituelles associées en général à l'écriture d'une messe. Janáček respecte simplement le déroulement de la messe traditionnelle (Kyrie, Gloria, Credo, etc.), mais son projet est d'emblée original, d'abord par le choix de la langue qui sera mise en musique : le vieux-slavon, fixé par saint Cyrille et saint Méthode. L'œuvre se réfère donc aux premiers chrétiens tchèques, d'où le terme *glagolitique*, l'alphabet dit « glagolitique » étant en effet le plus ancien alphabet slave.

Profondément fervente (on notera en particulier le remarquable Credo, avec son affirmation réitérée de la foi par un chœur superbement harmonisé), la *Messe glagolitique* sonne d'emblée comme une œuvre panthéiste : on entend dans ses effets orchestraux et son éloquence instrumentale les mêmes beautés que dans les séquences naturalistes de l'opéra de Janáček, *La Petite Renarde rusée*, hommage à la nature s'il en est ! Le compositeur souhaitait d'ailleurs que la *Messe* soit donnée en plein air : « La cathédrale s'élèverait dans la hauteur géante de la forêt

et la voûte du ciel aux distances voilées de brume. Les cloches seraient d'un troupeau de moutons. Avec le ténor, j'entends un archiprêtre ; avec la soprano ; un ange, dans les chœurs, les voix de notre peuple. Les chandelles, un grand feu de la forêt éclairée d'étoiles, et pendant la cérémonie, j'ai la vision de Saint Venceslas et j'entends la langue des missionnaires Cyrille et Méthode. »

On remarquera, parmi bien d'autres caractères expressifs, la façon dont Janáček met en œuvre peu à peu les outils les plus subtils pour susciter le sentiment de plénitude. Prenant bien souvent pour matériau initial de brefs thèmes morcelés, et les présentant sous la forme d'un kaléidoscope (un des traits stylistiques qui caractérisent toute sa production, et qui permettent de l'identifier dès les premières secondes d'écoute), le musicien les organise ensuite par le travail du contrepoint, en jouant longuement de tous leurs contrastes, pour les réunir enfin dans un grand souffle lyrique. Les voix aiguës (soprano et ténor fortement mis en valeur) évoquent les grands rôles des opéras de Janáček : Jenufa, Katja Kabanova et leurs amants, la petite renarde, etc. D'autres outils de la poésie du compositeur se retrouvent tout naturellement dans la Messe : les motifs tout droits venus de la musique populaire, les grandes séquences de jubilation et de ferveur, la profération flamboyante, l'invention instrumentale, avec toute l'étrangeté et les effets d'onirisme qui la caractérisent : carillons et harpe au début du Gloria, flûte, célesta et harpe pour le Sanctus, etc. Lors de la création, Janáček avait dû supprimer certains passages en raison de l'insuffisance technique de ses interprètes et de l'absence de certains instrumentistes. Il révisera sa partition en 1928, seconde version qui sera jouée ce soir.

Hélène Pierrakos

#### CETTE ANNÉE-LÀ :

**1926** : 25 avril, création de *Turandot* de Puccini à la Scala de Milan. 18 juin, création du *Ballet mécanique* de Georges Antheil au Théâtre des Champs-Élysées. 18 décembre, création de *L'Affaire Makropoulos* de Janáček à Brno.

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Guy Erismann, *Janáček ou la passion de la vérité*, Seuil, 1980.  
- Janáček, *Écrits*, choisis, réunis et commentés par Daniela Langer, Fayard, 2009.

#### GUSTAV MAHLER

*Des Knaben Wunderhorn*

Rheinlegendchen  
Bald gras' ich am Neckar,  
bald gras' ich am Rhein;  
bald hab' ich ein Schätzlein,  
bald bin ich allein!

Was hilft mir das Grasen,  
wenn d'Sichel nicht schneid't;  
was hilft mir ein Schätzlein,  
wenn's bei mir nicht bleibt!

So soll ich denn grasen  
am Neckar, am Rhein,  
so werf ich mein goldenes  
Ringlein hinein.

Es fließet im Neckar  
und fließet im Rhein,  
soll schwimmen hinunter  
in's Meer tief hinein.

Und schwimmt es, das Ringlein,  
so frißt es ein Fisch!  
Das Fischlein soll kommen  
aufs König's sein Tisch!

Der König tät fragen,  
wem's Ringlein sollt' sein?  
Da tät mein Schatz sagen:  
„Das Ringlein g'hört mein!“

Mein Schätzlein tät springen  
Berg auf und Berg ein,  
tät mir wied'rum bringen  
das Goldringlein mein!

Kannst grasen am Neckar,  
kannst grasen am Rhein!  
Wirf du mir nur immer  
dein Ringlein hinein!

Verlorne Müh!  
Sie:  
„Büble, wir!  
Büble, wir wollen auß'e gehe!  
Wollen wir?  
Unsere Lämmer besche?  
Gelt! Komm! Komm! lieb's Büberle,  
komm', ich bitt'!“

#### Petite légende du Rhin

Tantôt je fauche près du Neckar,  
tantôt je fauche près du Rhin,  
Tantôt j'ai une bien-aimée,  
tantôt je suis seul !

À quoi cela sert-il de faucher  
si ma faux ne coupe pas ?  
À quoi sert une bien-aimée  
si elle ne veut pas rester ?

Aussi si je fauche près du Neckar  
ou près du Rhin,  
Je lancerai mon anneau d'or.

Il roulera avec le Neckar  
et avec le Rhin,  
Et il flottera tout droit  
vers la mer profonde.

Et quand il flottera, le petit anneau,  
un poisson l'avalerà !  
Le poisson arrivera peut-être  
à la table d'un roi !

Le roi demandera :  
« À qui est cet anneau ? »  
Et ma bien-aimée dira :  
« Cet anneau est à moi. »

Ma bien-aimée se hâtera  
par monts et par vaux  
Et m'apportera  
mon petit anneau en or !

Tu peux faucher près du Neckar  
ou du Rhin  
Si tu veux y lancer  
ton anneau pour moi !

#### Peine perdue

Elle :  
Garçon, allons dehors !  
Veux-tu ? Pour voir nos moutons ?  
Viens, cher garçon  
Viens, je t'en supplie !



Er:  
„Närrisches Dinterle,  
ich mag dich halt nit!“

Sie:  
„Willst vielleicht –  
Willst vielleicht a bissel nasche?  
Hol' dir was aus meiner Tasch!  
Hol', lieb's Büberle,  
hol', ich bitt!“

Er:  
„Närrisches Dinterle,  
ich nasch' dir halt nit!“

Sie:  
„Gelt, ich soll –  
Gelt? ich soll mein Herz dir schenke?  
Immer willst an mich gedenken.  
Immer!  
Nimm's, lieb's Büberle!  
Nimm's, ich bitt!“

Er:  
„Närrisches Dinterle,  
ich mag es halt nit!  
nit!“

Wo die schönen Trompeten blasen  
Wer ist denn draußen und wer klopft an,  
der mich so leise wecken kann!?

Das ist der Herzallerlieble dein,  
steh' auf und laß mich zu dir ein!  
Was soll ich hier nun länger steh'n?  
Ich seh' die Morgenröt' aufgeh'n,  
die Morgenröt', zwei helle Stern'.  
Bei meinem Schatz da wär ich gern',  
bei meinem Herzallerlieble.

Das Mädchen stand auf und ließ ihn ein;  
sie heißt ihn auch willkommen sein.  
Willkommen lieber Knabe mein,  
so lang hast du gestanden!

Sie reicht' ihm auch die schneeweiße Hand.  
Von ferne sang die Nachtigall,  
das Mädchen fängt zu weinen an.

Ach weine nicht, du Liebste mein,  
auf's Jahr sollst du mein Eigen sein.

Lui :  
Petite sotté,  
Je ne veux pas aller avec toi !

Elle :  
Tu veux peut-être quelque chose à grignoter ?  
Cherche dans ma poche !  
Cherche, cher garçon,  
Cherche, je t'en prie !

Lui :  
Pauvre sotté,  
Je ne veux rien grignoter !

Elle :  
Pour sûr, je dois te donner mon cœur ?  
Toujours tu penseras à moi ?  
Prends-le ! cher garçon !  
Prends-le, je t'en prie !

Lui :  
Petite sotté,  
Je n'en veux pas !

**Où sonnent les belles trompettes**  
« Qui donc frappe au dehors à ma porte ?  
Qui si doucement me réveille ? »  
« C'est le plus cher à ton cœur,  
lève-toi et me laisse venir à toi !

Pourquoi devrais-je rester ici plus longtemps à t'attendre ?  
Je vois se lever l'aube, l'aube,  
deux pâles étoiles.  
Près de mon amour j'aimerais être,  
près de la plus chère à mon cœur ! »

La jeune fille se leva et le laissa entrer,  
elle lui souhaita la bienvenue.  
« Bienvenue mon cher enfant,  
qui as si longtemps patienté ! »

Elle lui tend aussi sa main, blanche comme neige.  
Au loin chantait un rossignol,  
et là elle se mit à pleurer.

« Ah, ne pleure pas ma chérie,  
d'ici un an tu seras mienne.  
Mienne, sûrement

Mein Eigen sollst du werden gewiß,  
wie's Keine sonst auf Erden ist!

O Lieb auf grüner Erden.  
Ich zieh' in Krieg auf grüne Haid,  
die grüne Haide, die ist so weit!  
Allwo dort die schönen Trompeten blasen,  
da ist mein Haus,  
mein Haus von grünem Rasen!

Das irdische Leben  
„Mutter, ach Mutter, es hungert mich!  
Gieb mir Brot, sonst sterbe ich!“  
„Warte nur! Warte nur, mein liebes Kind!  
Morgen wollen wir ernten geschwind!“

Und als das Korn geerntet war,  
rief das Kind noch immerdar:  
„Mutter, ach Mutter, es hungert mich!  
Gieb mir Brot, sonst sterbe ich!“  
„Warte nur! Warte nur, mein liebes Kind!  
Morgen wollen wir dreschen geschwind!“

Und als das Korn gedroschen war,  
rief das Kind noch immerdar:  
„Mutter, ach Mutter, es hungert mich!  
Gieb mir Brot, sonst sterbe ich!“  
„Warte nur! Warte nur, mein liebes Kind!  
Morgen wollen wir backen geschwind!“

Und als das Brot gebacken war,  
lag das Kind auf der Totenbahn!

Urlicht  
O Röschen rot!  
Der Mensch liegt in größter Not!  
Der Mensch liegt in größter Pein!  
Je lieber möcht' ich im Himmel sein!  
Da kam ich auf einen breiten Weg.  
Da kam ein Engelein und wollt mich abweisen.  
Ach nein! Ich ließ mich nicht abweisen!  
Ach nein! Ich ließ mich nicht abweisen:  
Ich bin von Gott, und will wieder zu Gott!  
Der liebe Gott wird mir ein Lichtchen geben,  
wird leuchten mir bis in das ewig selig Leben!

comme nulle autre au monde.  
Ô mon amour, sur cette verte Terre. »

Je pars pour la guerre sur la lande verte;  
lande verte si vaste !  
Partout où sonnent les fières trompettes,  
c'est là qu'est ma demeure, ma demeure de vert gazon!

**La vie ici-bas**  
« Mère, ah, mère ! J'ai faim.  
Donne-moi du pain ou je meurs ! »  
« Attends un peu, mon enfant chéri.  
Demain nous irons vite semer. »

Et quand le blé eut été semé,  
l'enfant criait toujours :  
« Mère, ah, mère ! J'ai faim.  
Donne-moi du pain ou je meurs ! »  
« Attends un peu, mon enfant chéri.  
Demain nous irons vite moissonner. »

Et quand le blé eut été coupé,  
l'enfant criait toujours :  
« Mère, ah, mère ! J'ai faim.  
Donne-moi du pain ou je meurs ! »  
« Attends un peu, mon enfant chéri.  
Demain nous irons vite le battre. »

Et quand le blé eut été cuit  
l'enfant gisait sur son lit de mort.

**Lumière originelle**  
Ô petite rose rouge,  
l'humanité gît dans une très grande misère,  
l'humanité gît dans une très grande souffrance.  
Toujours j'aimerais mieux être au ciel.  
Une fois je venais sur un large chemin,  
Un ange était là qui voulait me repousser.  
Mais non, je ne me laissais pas repousser !  
Je viens de Dieu et je retournerai à Dieu,  
Le cher Dieu qui me donnera une petite lumière  
Pour éclairer mon chemin vers la vie éternelle et bénie !

## LEOS JANÁČEK

*Messe glagolitique*

### Gospodi Pomiluj

Gospodi pomiluj. Chrste pomiluj.

Gospodi pomiluj.

### Slava

Slava vo vyšních Bogu

i na zeml'i mir člověkom blagovol'jenja.

Chvalim Te, blagoslavljajem te,

Klaňajem Ti se, slavoslovim te.

Chvali vzdajem tebě velikyje radi slavy tvojeje.

Bože, Otcě vsemogyj.

Gospodi synu jedinorodnyj, Isuse Chrste.

Gospodi Bože, Agneče Božij, Synu Otcě.

Vzeml'ej grěchy mira,

pomiluj nas;

Vzeml'ej grěchy mira,

primi mol'jenja naša.

Sědej o desnuju Otcā,

pomiluj nas.

Jako Ty jedin Svet,

ty jedin Gospod,

Ty jeclin vyšňij,

Isuse Chrste, so svetym Duchom ,

vo slavě Boga Otcā.

Amin.

### Věruju

Věruju v jedinogo Boga,

Otcā vsemoguštāgo,

tvorca nebu i zeml'i,

vidimym všem i nevidimym.

I v jedinogo Gospoda, Isusa Chrsta,

syna Božjā jedinorodnāgo,

i ot otcā roždenāgo přězde vsěch věk:

Boga ot Boga, Svět ot Světa.

Boga istinna, ot Boga istinnāgo,

roždenā, ne stvorěna,

jedinosuštnā Otcu:

jimže vsja byše,

Iže nas radi člověk i radi našego spasneja

snide s nebes.

I voplti se ot Ducha sveta iz Marije Děvy.

Raspet že za ny,

mučen i progreben byst.

### Kyrie

Seigneur, prends pitié.

O Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

### Gloria

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,

Et paix sur la terre

Aux hommes de bonne volonté.

Nous Te louons, nous Te bénissons,

Nous T'adorons, nous Te glorifions.

Nous Te rendons grâce

Pour Ton immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur Fils unique de Dieu, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,

Le Fils du Père.

Toi qui enlèves les péchés du monde,

Prends pitié de nous.

Toi qui enlèves les péchés du monde,

Reçois notre prière.

Toi qui es assis à la droite du Père,

Prends pitié de nous.

Car Toi seul es saint,

Toi seul es le Seigneur,

Toi seul es le Très-haut : Jésus Christ.

Avec le Saint-Esprit,

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

### Credo

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant,

Créateur du ciel et de la terre,

De tout l'univers visible et invisible.

Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ,

Fils unique de Dieu.

Né du Père avant tous les siècles.

Il est Dieu né de Dieu,

Lumière née de la lumière,

Vrai Dieu, né du vrai Dieu.

Engendré, non pas créé,

De même nature que le Père :

Et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes,

Et pour notre salut

Il descendit du ciel.

Et s'est incarné par l'opération de l'Esprit Saint,

Il a pris chair de la Vierge Marie :

I voskrze v tretij den

po Pisanju

I vzide na nebo,

sědit o desnuju otcā

I paky imat priti sudit žyvyj, mrtvyj so slavoju,

jegože cěsarstvu nebudet konca.

I v Ducha svetāgo,

Gospoda i životatvoreštāgo,

ot Otcā i Syna ischodeštāgo,

s Otcem že i synom kupno

poklaňajema i soslavima

iže glagolal jest proroky.

I jedinu svetuju, katoličesku

i apostolsku crkv.

Ispovědaju jedino křšćenje

v otpušćenje grěchov

I čaju voskrsenja mrtvyjch

i života buduštāgo veka. Amin.

### Svet

Svet, svet, svet ! Gospod, Bog Sabaot.

Plna sut nebesa, zeml' ja slavy tvojeje.

Blagoslavl'en gredyj yo ime Gospodnje

Osanna vo vyšních !

### Agneče Božij

Agneče Božij, vzeml'ej grěchy mira,

pomiluj nas !

Agneče Božij, vzeml'ej grěchy mira,

pomiluj nas !

Agneče Božij, vzeml'ej grěchy mira,

Et s'est fait homme.

Crucifié pour nous

Sous Ponce Pilate,

Il a souffert sa passion

et fut mis au tombeau.

Le troisième jour, Il ressuscita

Selon les écritures ;

Il monta aux cieux,

Est assis à la droite du Père,

D'où Il reviendra dans la gloire,

Pour juger les vivants et les morts,

Et son règne n'aura pas de fin.

Et en l'Esprit Saint,

Qui est le Seigneur qui donne la vie,

Qui procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils,

Il reçoit même adoration et même gloire,

Il a parlé par les prophètes.

Et en l'Église, une, sainte, catholique

Et apostolique.

Je confesse un seul baptême

Pour le pardon des péchés.

Et j'attends la résurrection des morts

Et la vie des siècles à venir.

Amen.

### Sanctus

Saint, Saint, Saint,

Le Seigneur, Dieu de l'Univers.

Le ciel et la terre sont remplis de Ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux.

### Agnus Dei

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, —

Prends pitié de nous. —

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, —

Donne-nous la paix. —



---

## Simona Šaturová

SOPRANO

Simona Šaturová est née à Bratislava (Slovaquie). Elle a étudié au Conservatoire de sa ville natale et a suivi de nombreuses *masterclasses*, dont celles d'Ileana Cortubas et Magreet Honig à Amsterdam. En 2017-2018, elle a fait ses débuts dans le rôle de Konstanze (*L'Enlèvement au sérail*) au Semperoper de Dresde, a été Donna Anna dans une version de concert de *Don Giovanni* à l'Elbphilharmonie, a chanté Le Livre des sept sceaux de Franz Schmidt à Copenhague, le *Requiem* de Verdi à Pittsburgh. Simona Šaturová se produit souvent au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles où elle a été Violetta, Gilda, Ilia (*Idomeneo*), Sandrina (*La finta giardiniera*), Servilia (*La clemenza di Tito*) Ismene (*Mitridate*) et plus récemment Cecilia (*Lucio Silla*). On a pu l'entendre également à Essen, au Théâtre national de Prague, au Teatro Colón de Buenos Aires, à l'Opéra de Monte Carlo, à l'Oper Frankfurt, au Megaron d'Athènes, etc. Son répertoire comprend aussi les rôles de Lucia (*Lucia di Lammermoor*), Adina (*L'elisir d'amore*), Giulietta (*I Capuleti e i Montecchi*), Adele (*Die Fledermaus*)... Elle donne également de nombreux concerts à travers le monde et a travaillé avec des chefs tels que Christoph Eschenbach (Philadelphia Orchestra, Orchestre de Paris, NDR Sinfonieorchester),

Manfred Honeck (Pittsburgh Symphony, Philharmonie d'Oslo), Adam Fischer (London Philharmonic, Orchestra of the Age of Enlightenment), Jiri Belohlávek (Ceská Filharmonie), Helmuth Rilling (Orchestre philharmonique d'Israel, Toronto Symphony Orchestra), Iván Fischer, Christopher Hogwood (Münchner Symphoniker), Tomáš Netopil (Orchestra Accademia nazionale di Santa Cecilia), Philippe Herreweghe (Orchestre des Champs-Élysées) et Sir Neville Marriner, Leopold Hager, Sylvain Cambreling, Gennadi Rojdestvenski, John Fiore, Kent Nagano, Rafael Frühbeck de Burgos, Rolf Beck, Martin Haselböck, etc. Elle a interprété très souvent la *Messe en ut mineur* de Mozart, notamment en 2009, dans la Chapelle Sixtine, en présence du pape Benoît XVI. Simona Šaturová a enregistré Dvorák et Martinu (Supraphon), Haydn (Orfeo), Mahler, Mozart, Myslivecek, etc.

---

## Sarah Connolly

MEZZO-SOPRANO

Née dans le comté de Durham, Sarah Connolly a étudié le piano et le chant au Royal College of Music, dont elle est désormais *Fellow*. Elle a obtenu le titre de *Singer Award* de la Royal Philharmonic Society en 2012. En 2017-2018, elle a fait ses débuts au Wiener Staatsoper dans une nouvelle production d'*Ariodante*, a tenu le rôle-titre de *Giulio Cesare* au Festival de Glyndebourne et celui

de Brangäne dans *Tristan et Isolde* au Gran Teatro del Liceu. Parmi les rôles qu'elle a interprétés : Fricka (Covent Garden et Bayreuther Festspiele), Brangäne (Covent Garden & Festspielhaus Baden-Baden), le Compositeur d'*Ariadne auf Naxos* et Clairon de *Capriccio* (Metropolitan Opera), Gertrude lors de la création du Hamlet de Brett Dean (Festival de Glyndebourne), Sesto de *La clemenza di Tito* (Festival d'Aix-en-Provence), Didon dans *Dido and Aeneas* de Purcell (Teatro alla Scala et Covent Garden), Jocaste dans l'*Œdipe* d'Enesco (Covent Garden), Orfeo de Gluck et le rôle-titre de *The Rape of Lucretia* (Bayerische Staatsoper), Phèdre dans *Hippolyte et Aricie* (Opéra national de Paris), Octavian du *Rosenkavalier* (Scottish Opera), etc. Très présente à l'English National Opera, elle y a interprété la Comtesse Geschwitz (*Lulu*), Octavian, les rôles-titres de *Médée* de Charpentier et différents rôles dans des opéras de Haendel (*Agrippina*, *Xerxes*, *Ariodante*, *Ruggiero* dans *Alcina*), etc. Au concert, elle interprète *The Dream of Gerontius* d'Elgar, la *Deuxième* et la *Troisième Symphonie* de Mahler, *Le Chant de la terre* et les *Lieder des Knaben Wunderhorn*, *Cléopâtre* de Berlioz... Elle a créé des œuvres de John Tavener, Mark Anthony Turnage, Sally Beamish, Judith Weir, Jonathan Harvey.

---

## Mati Turi

TÉNOR

Mati Turi a étudié le chant avec Jaakko Ryhänen ; il est diplômé de l'Académie de musique et de théâtre d'Estonie (chef de chœur). Membre du Chœur de chambre philharmonique d'Estonie de 1992 à 2004, il mène depuis lors une carrière de soliste. Il se produit avec les plus grands orchestres sous la direction de chefs tels que Tõnu Kaljuste, Paul Mägi, Arvo Volmer, Paavo Järvi, Eri Klas, Olari Elts, Mihkel Kütson, Jüri Alpernten, Nikolai Alexeiev, Sakari Oramo, Hannu Lintu, Eric Ericson, Gennadi Rojdestvenski, Howard Arman, Herbert Böck, Sigvards Klava, etc. Son répertoire court de l'époque baroque à la musique d'aujourd'hui et comprend les Passions, le *Magnificat* et la *Messe en si* de Bach, les *Vêpres* de Monteverdi, *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude, de nombreux oratorios de Haendel (*Jephtha*, *Judas Maccabeus*, *Messiah*, *Saul*), les *Requiem* de Verdi et Dvorák, *Rinaldo* de Brahms, les *Vêpres* de Rachmaninov, *Œdipus Rex* de Stravinsky, le *Stabat Mater* de Tõnis Kaumann, etc. Il a récemment abordé les opéras de Haydn (Gernando dans *L'isola disabitata*, Ecclitico dans *Il mondo della luna*, Rinaldo dans *Armida*) et les rôles de Florestan dans *Fidelio*, Cassio dans *Otello*, le Prince dans *Rusalka*, Mao dans *Nixon in China*, etc. En 2019, il est Alwa dans *Lulu*, Mefistoteles

dans le *Doctor Faustus* de Busoni, en attendant Don José dans *Carmen* au Kokkola Opera. Chambrière, Mati Turi se produit depuis longtemps avec le pianiste Martti Raide (Mahler, Wolf, Schubert, Schumann, Grieg, Sibelius) et est un familier des plus grands festivals (Savonlinna, Helsinki, Printemps d'Heidelberg, Festival de Hollande, Festival Syrinx de Venise, etc.).

---

## Mischa Schelomianski

BASSE

---

Mischa Schelomianski a grandi à Moscou. Il s'installe en Allemagne et étudie à la Hochschule für Musik de Francfort. Sur scène, on a pu l'entendre notamment dans des rôles tels que Seneca dans *Le Couronnement de Poppée*, Osmin dans *L'Enlèvement au Sérail*, Sarastro dans *La Flûte enchantée*, Leporello dans *Don Giovanni*, le Prince Grémine dans *Eugène Onéguine*, l'Esprit du lac dans *Rusalka*, Don Fernando dans *Fidelio*, le Roi René dans *Iolanta*, Polkan dans *Le Coq d'Or*, le Roi Marke dans *Tristan et Isolde*, Philippe II dans *Don Carlo*, Sam dans *Un Ballo in Maschera*, Lodovico dans *Otello*, Wurm dans *Luisa Miller*, le Pasteur et le Blaireau dans *La Petite Renarde rusée*, Quince dans *A Midsummer Night's Dream*, Salieri dans *Mozart et Salieri*, Tiresias dans *Œdipe Rex*. Il s'est produit à l'Opéra national de Paris, aux Festivals de Glyndebourne et d'Aix-en-Provence, sur les scènes des

opéras de Munich, Francfort, Hambourg, Düsseldorf, Cologne, Prague, Vienne, Valencia, Toulouse, Nancy, Strasbourg, Bordeaux... ainsi qu'au Japon et au Chili. Il a donné des concerts avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, le Bamberger Symphoniker, l'Orchestre national des Pays de la Loire, le London Philharmonic Orchestra, Le Cercle de l'Harmonie... Lors de la saison 2018-2019, il a été le Bailli dans *Werther* à l'Opéra de Bergen.

---

## Apkalna Iveta

ORGUE

---

L'organiste lettone Iveta Apkalna est titulaire depuis 2017 de l'orgue de l'Elbphilharmonie à Hambourg qui a été construit par Johannes Klais. Elle y a créé cette année-là deux œuvres nouvelles : *Triptychon und Spruch in memoriam Hans Henny Jahnn* de Wolfgang Rihm, avec Thomas Hengelbrock et l'Orchestre de la NDR Elbphilharmonie, et *ARCHE* de Jörg Widmann, avec Kent Nagano et l'Orchestre philharmonique de Hambourg. Plus récemment, elle a enregistré le CD « Light & Dark », premier album solo enregistré sur l'orgue de l'Elbphilharmonie (Berlin Classics). Iveta Apkalna s'est produite avec les orchestres les plus prestigieux en compagnie des plus grands chefs (Claudio Abbado, Marriss Jansons, Marek Janowski, Kent Nagano, Thomas Hengelbrock, Gustavo Dudamel, Sir Antonio Pap-

pano, Andris Nelsons, etc.) et dans le cadre de nombreux festivals (Festival de Lucerne, Rheingau Musik Festival, Festival du château de Ludwigsbourg, Schleswig-Holstein Festival...). Elle a fait ses débuts en juillet 2018 aux BBC Proms au Royal Albert Hall de Londres. 2019 marque aussi le début de sa résidence au Konzerthaus Neubrandenburg en collaboration avec le Mecklenburg-Vorpommern Festival. En 2018-2019, par ailleurs, à l'occasion du centième anniversaire de l'indépendance des pays baltes, elle s'est produite avec le Konzerthausorchester Berlin à Vilnius, Riga, Tallinn et Berlin. Elle a également fait ses débuts au Walt Disney Hall de Los Angeles. Née à Rezekne, Iveta Apkalna a étudié le piano et l'orgue à l'Académie de musique J. Vitols, en Lettonie, et a poursuivi sa formation à la London Guildhall School of Music and Drama et à l'Académie musicale de musique et des beaux-arts de Stuttgart. En 2003, elle a remporté le Premier Prix et quatre prix additionnels au Concours international d'orgue M. Tariverdiev à Kaliningrad (Russie) et a remporté le Prix Johann Sebastian Bach Prize en 2002. Plusieurs compositeurs (Naji Hakim, Eriks Ešņvalds, Arturs Maskats, Thierry Escaich) ont écrit pour elle ; Pascal Dusapin, Philipp Glass et Peteris Vasks le feront bientôt à leur tour. Elle a également créé, avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, *Multiversum* de Péter Eötvös, qui a fait l'objet d'une tournée pendant l'automne 2017. Cette

page a été reprise avec le Philharmonia Orchestra, sous la direction du compositeur, au Southbank Centre de Londres. Elle vit à Berlin et Riga.

---

## Orchestre National de France

EMMANUEL KRIVINE,  
DIRECTEUR MUSICAL

---

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. De Désiré Émile Inghelbrecht, qui a inauguré la tradition de l'orchestre, à Emmanuel Krivine, directeur musical depuis septembre 2017, les plus grands chefs dont Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux, Jean Martinon, Sergiu Celibidache, Lorin Maazel, Jeffrey Tate, Charles Dutoit, Kurt Masur et Daniele Gatti se sont succédé à la tête de l'orchestre, lequel a également invité les solistes les plus prestigieux. L'Orchestre National de France donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Le National conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit néanmoins chaque année. Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens

amateurs, aux familles et aux scolaires en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université, pour éclairer et toucher les jeunes générations. L'Orchestre National a créé de nombreux chefs d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varese et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fictions (qui cette saison feront de Leonard Bernstein et Nino Rota de véritables héros). Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en vidéo sur la plateforme france-musique.fr, et les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD, qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'Orchestre National. Plus récemment, l'Orchestre National de France placé sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (n°2 et n°5) de Camille Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Claude Debussy (*La Mer, Images*). L'orchestre a également enregistré la musique qu'Alexandre Desplat a composé pour *Valérian*, film de Luc Besson, au Studio 104 de Radio France.

---

## Jukka-Pekka Saraste

DIRECTION

---

Né à Heinola (Finlande), Jukka Pekka Saraste commence sa carrière en tant que violoniste avant de se former à la direction d'orchestre auprès de Jorma Panula à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Passionné par la musique d'aujourd'hui, il dirige volontiers celle de ses compatriotes Esa-Pekka Salonen et Kaija Saariaho, mais aussi Dutilleux, Lindberg, etc., et cofonde en 1983 l'orchestre de chambre Avanti ! Il devient simultanément, en 1987, premier chef du Scottish Chamber Orchestra et directeur musical de l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, dont il est depuis lors chef lauréat. De 1994 à 2001, il est directeur musical de l'Orchestre symphonique de Toronto, puis premier chef invité du BBC Symphony Orchestra de 2002 à 2005 avant d'occuper, de 2006 à 2013, le poste de directeur musical de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, dont il est désormais chef lauréat. Conseiller artistique de l'Orchestre symphonique et du Festival Sibelius de Lahti de 2008 à 2011, il est depuis 2010 directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR à Cologne. Il est par ailleurs fondateur de l'Orchestre de chambre de Finlande et de l'Orchestre du Festival de Tammisaari. Au sein de sa discographie, on note les *Symphonies n° 5, 6 et 8* de Mahler, *L'Oi-*

*seau de feu* de Stravinsky, *Pelléas et Mélisande* de Schoenberg, la *Huitième Symphonie* de Bruckner, etc. Jukka-Pekka Saraste a été invité par l'Orchestre Philharmonique de Radio France à diriger *Roméo et Juliette* de Berlioz en octobre 2016, et, en octobre 2017, un programme Grieg-Bruckner. Il dirigera la *Huitième Symphonie* de Mahler le 29 juillet prochain, dans le cadre des Chorégies d'Orange, concert qui réunira notamment les quatre formations musicales de Radio France.

# Devenez Mécènes !

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS  
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS  
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France,  
**la Fondation Musique et Radio** agit autour de deux grands axes.  
Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour :  
- **le rayonnement culturel**, en soutenant la création et le rayonnement  
de l'excellence musicale en France et à travers le monde ;  
- **l'engagement citoyen**, en encourageant l'éducation à la musique,  
aux médias et à l'information.

## ILS SOUTIENNENT LA FONDATION MUSIQUE ET RADIO :

> La Fondation Bettencourt-Schueller  
> Le Fonds du 11 janvier  
> La Fondation de France  
> La SACEM  
> Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)  
> La Fondation Safran pour l'insertion  
> La Fondation Groupe RATP

> Le Fonds de Dotation Education Culture et Avenir  
> Le Boston Consulting Group  
> Le Comité France Chine  
> La Jonathan K.S. Choi Foundation  
> Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine  
> Le Cercle des Entreprises Mécènes  
> Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

## Pour plus de renseignements, contactez-nous :

contact.mecenat@radiofrance.com  
01 56 40 40 19

Caroline Ryan, Déléguée au mécénat  
Héloïse Lambert, Chargée de mécénat  
Retrouvez-nous aussi sur le site de Radio France et toutes  
les actualités de la fondation sur Twitter : @Fondation\_M\_R

**radiofrance**  
**Fondation musique et radio**  
Institut de France

## ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

### EMMANUEL KRIVINE DIRECTEUR MUSICAL

#### VIOLONS SOLOS

Luc Héry, premier solo  
Sarah Nemtanu, premier solo

#### PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab  
Bertrand Cervera  
Lyodoh Kaneko  
Hélène Boufflet-Cantini  
Catherine Bourgeat  
Nathalie Chabot  
Marc-Olivier de Nattes  
Xavier Guilloteau  
Stephane Henoch  
Jérôme Marchand  
Khoi Nam Nguyen Huu  
Agnès Quennesson  
Caroline Ritchot  
David Rivière  
Véronique Rougelot  
Nicolas Vaslier  
Hélène Zulke

#### SECONDS VIOLONS

Florence Binder, chef d'attaque  
Laurent Manaud-Pallas,  
chef d'attaque  
Constantin Bobesco  
Nguyen Nguyen Huu  
Gaétan Biron  
Laurence del Vescovo  
You-Jung Han  
Young-Eun Koo  
Benjamin Estienne  
Claudine Garçon  
Claire Hazera-Morand  
Ji-Hwan Park Song  
Anne Porquet  
Philippe Pouvreau  
Bertrand Walter  
Rieho Yu

#### ALTOS

Nicolas Bône, premier solo  
Allan Swieton, premier solo  
Teodor Coman  
Corentin Bordelot  
Cyril Bouffyesse  
Julien Barbe  
Emmanuel Blanc  
Adeliya Chamrina  
Christine Jaboulay

Élodie Laurent  
Ingrid Lormand  
Noémie Prouille-Guézéneq  
Paul Radais

#### VIOLONCELLES

Jean-Luc Bourré, premier solo  
Raphaël Perraud, premier solo  
Alexandre Giordan  
Florent Carrière  
Oana Unc

Carlos Dourthé  
Muriel Gallien  
Emmanuel Petit  
Marlène Rivière  
Emma Savouret  
Laure Vasseur  
Pierre Vasseur

#### CONTREBASSES

Maria Chirokolyska,  
premier solo  
Jean-Edmond Bacquet  
Thomas Garoche  
Grégoire Blin  
Jean-Olivier Bacquet  
Dominique Desjardins  
Stéphane Lagerot  
Françoise Verhaeghe

#### FLÛTES

Philippe Pierlot, premier solo  
Michel Moraguès  
Adriana Ferreira  
Patrice Kirchhoff

#### PICCOLO

Hubert de Villele

#### HAUTOBOIS

Mathilde Lebert, premier solo  
Nancy Andelfinger  
Pascal Saumon

#### COR ANGLAIS

Laurent Decker

#### CLARINETTES

Patrick Messina, premier solo  
Christelle Pochet

#### PETITE CLARINETTE

Jessica Bessac

#### CLARINETTE BASSE

Renaud Guy-Rousseau

#### BASSONS

Philippe Hanon, premier solo  
Frédéric Durand  
Elisabeth Kissel

#### CONTREBASSON

Michel Douvrain

#### CORS

Hervé Joulain, premier solo  
Vincent Léonard, premier solo  
François Christin  
Jocelyn Willem  
Jean Pincemin  
Jean-Paul Quennesson

#### TROMPETTES

Marc Bauer, premier solo  
Andrei Kavalinski, premier solo  
Raphaël Dechoux  
Dominique Brunet  
Grégoire Méa

#### TROMBONES

Jean-Philippe Navrez,  
premier solo  
Julien Dugers  
Sébastien Larrère  
Olivier Devaure

#### TUBA

Bernard Neuranter

#### TIMBALES

Didier Benetti, premier solo  
François Desforges

#### PERCUSSIONS

Emmanuel Curt, premier solo  
Florent Jodelet  
Gilles Rancitelli

#### HARPES

Émilie Gastaud, premier solo

#### CLAVIERS

Franz Michel

#### CHEFS ASSISTANTS

Felix Mildemberger  
Jesko Sirvend

#### RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Isabelle Derex

#### RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ET BUDGÉTAIRE

Solène Grégoire

#### RÉGISSEUR PRINCIPAL

Nathalie Mahé

#### RÉGISSEUR PRINCIPAL ADJOINTE ET RESPONSABLE DES TOURNÉES

Valérie Robert

#### RÉGISSEURS

Nicolas Jehle  
François-Pierre Kuess

#### RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS

François Arveiller

#### RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET ARTISTIQUE

Marie Faucher

#### MUSICIEN ATTACHÉ AU PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

Marc-Olivier de Nattes

#### ASSISTANTE AUPRÈS DU DIRECTEUR MUSICAL

Véronique Pleintel

#### RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

#### BIBLIOTHÉCAIRES

Cécile Goudal  
Susie Martin

#### RESPONSABLE DU SERVICE DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

Margaux François

#### ADMINISTRATION DU PARC INSTRUMENTAL

Élisabeth Fouquet

#### RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Emmanuel Martin



---

## Chœur de Radio France

MARTINA BATIČ,  
DIRECTRICE MUSICALE

---

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part, le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique – et collabore régulièrement avec la Maîtrise de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Bernstein, Ozawa, Muti, Fedosseiev, Masur, Jansons, Gergiev, Emmanuel Krivine, Daniele Gatti, Myung-Wun Chung, Mikko Franck, Yutaka Sado, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, etc. Et parmi les chefs de chœur : Simon Halsey, Marcus Creed, Celso Antunes, Nicolas Fink, Michael Alber, Alberto Malazzi, Lionel Sow, Florian Helgath, Matthias Brauer, et Sofi Jeannin qui fut sa directrice musicale de 2015 à 2018 avant que Martina Batic lui succède dès cette saison. D'autre part, le Chœur de Radio France offre aussi des concerts a capella ou avec de petites formations instrumentales ; différents groupes vocaux peuvent être constitués au sein de ce vaste ensemble d'artistes, s'illustrant aussi bien dans le répertoire romantique que contemporain. Il est le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX<sup>e</sup>

et XXI<sup>e</sup> siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Ton That Tiet, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Christophe Maratka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondrej Adamek, et participe chaque année au festival Présences consacré à la création musicale à Radio France Fort de son talent d'adaptation, et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales, en s'associant par exemple à Thomas Enhco, à David Linx et son trio de jazz, ou en reprenant *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour un film de Sebastiano d'Ayala Valva : *Le Premier Mouvement de l'immobile*. De même, illustrant la synergie entre la voix et l'univers de la radio, il participe également à l'enregistrement pour France Culture de concerts-fictions avec des comédiens, souvent sociétaires de la Comédie-Française, bruiteurs, etc. De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo sur internet, sur la plateforme francemusique.fr/concerts et ARTE Concert, et chaque année la diffusion télévisée en direct du Concert de Paris depuis le Champ-de-Mars, le 14 juillet, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs. Enfin, les musiciens du Chœur s'engagent en faveur de la découverte et de la pratique de l'art choral, et proposent régulièrement des ateliers de pratique vocale en amont des concerts, auprès de différents publics et des familles. Plusieurs d'entre eux ont participé à la conception de la plateforme numérique *Vox, ma chorale interactive* à l'intention des enseignants et leurs élèves pour favoriser la pratique chorale à l'école.

**La saison 2018-2019** est la première saison de Martina Batic à la tête du Chœur. Cette musicienne slovène incarne une génération de chefs de chœur à la personnalité très affirmée, dans la lignée de son maître Eric Ericson. Sous sa direction, le Chœur interprète un programme romantique allemand consacré à Brahms, Schubert et Mendelssohn, propose dans un concert de l'Orchestre Philharmonique un hommage à Bernstein dirigé par Leonard Slatkin, chante la *Neuvième Symphonie* de Beethoven sous la direction de Marek Janowski ; et, avec l'Orchestre National de France, *La Damnation de Faust* de Berlioz et le *Requiem allemand* de Brahms dirigés par Emmanuel Krivine. Invité à la Philharmonie pour la *Troisième Symphonie* de Mahler avec le Boston Symphony Orchestra, en ouverture de saison, puis à la Seine musicale avec l'Orchestre Philharmonique pour un spectacle musical et équestre dirigé par Mikko Franck, le Chœur participe aux commémorations du 11 novembre avec l'Orchestre philharmonique de Vienne à Versailles, ainsi qu'au festival Présences, consacré à Wolfgang Rihm. Il se produit au Théâtre des Champs-Élysées dans une mise en scène de *La Traviata*, puis dans *Maître Péronilla* d'Offenbach, mais aussi dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach ainsi que dans la *Messe glagolitique* de Janacek avec l'Orchestre National de France. Enfin, il s'illustre dans un programme de musique française a capella dirigé par Roland Hayrabedian.

---

# Nicolas Fink

CHEF DE CHŒUR

---

Né en Suisse, Nicolas Fink étudie la direction de chœur, le chant et l'accompagnement à Lucerne ; en 2006, il est fait *Conducting Fellow* au Tanglewood Music Center. Il est nommé en 2010 chef assistant permanent du Chœur de la Radio de Berlin, en 2012 directeur artistique du Chœur Edvard Grieg de Bergen (Norvège), et en 2014 directeur du Chœur du Festival de Schleswig-Holstein. En 2013, il prépare les chœurs des radios de Berlin, Leipzig et Cologne pour les *Gurrelieder* de Schoenberg, donnés à l'occasion des 50 ans de l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de Sir Simon Rattle. Il s'intéresse à des projets mêlant plusieurs disciplines : il dirige le Chœur de la radio de Berlin et les percussions du U-Theater de Taïwan pour la création de *Lover* de Christian Jost ; il conçoit un spectacle musique et vidéo, lors de la création norvégienne du *Vin herbé* de Frank Martin sur des photographies de Magnus Skrede ; il dirige une version chorégraphiée des *Vêpres* de Rachmaninov. En 2016-2017, Nicolas Fink est de nouveau invité à travailler avec le Chœur Casa da musica de Porto. Il fait ses débuts avec le chœur du Palau de la musica à Barcelone, dirige le Vocalconsort Berlin dans *Figure humaine* chorégraphié par Sasha Waltz, travaille avec le Chœur des radios de Leipzig, Cologne et Ber-

lin (notamment pour le spectacle de Sasha Waltz, *Human Requiem*, d'après le *Requiem allemand* de Brahms, au 44<sup>e</sup> Festival des arts de Hong Kong), ainsi qu'avec le Chœur de Radio France. Avec le Chœur de la radio de Berlin, il a notamment enregistré la *Liturgie de saint Jean Chrysostome* de Rachmaninov et les *Quatre Motets pour un temps de Noël* de Poulenc. Nicolas Fink mène aussi des ateliers de formation chorale à Hong Kong et en Indonésie, assure des *masterclasses*, et poursuit son travail auprès du Chœur suisse des jeunes.

---

## CHŒUR DE RADIO FRANCE

**MARTINA BATIČ**  
DIRECTRICE  
MUSICALE

**CATHERINE NICOLLE**  
DÉLÉGUÉE  
GÉNÉRALE

---

### SOPRANES 1

Arnould Blandine  
Baccarat Marie-Noëlle  
Barry Nelly  
Bertho Sylvie  
Durand Kareen  
Gouton Alexandra  
Ito Manna  
Lamy Laurya  
Listova Olga  
Margely Laurence  
Napoli Catherine  
Porebski Annick  
Rizzello Lucia  
Sunahata Naoko

### SOPRANES 2

Assouline Barbara  
Coret Anne  
Delaporte Caroline  
Ducrocq Marie-Christine  
Harnay Karen  
Margely Claudine  
Monteyrol Laurence  
Munari Paola  
Otsuka -Tronc Asayo  
Ruscica Geneviève  
Szoja Urszula  
Trehout- Williams Isabelle  
Vignudelli Barbara

### ALTOS 1

Blajan Hélène  
Breton Sarah  
Durimel Daïa  
Gatti Marie-Hélène  
Gregoire Soazig  
Jarrige Béatrice  
Marais Carole  
Person Florence  
Senges Isabelle  
Vinson Angélique  
Vinson -O'reilly Brigitte

### ALTOS 2

Dewald Sarah  
Dugue Laure  
Dumonthier Sophie  
Gurkovska Olga  
Martynova Tatiana  
Monet Marie-George  
Nardeau Anita  
Patout M. Claude  
Salmon Elodie  
Werquin Fabienne  
Zheng Diane

### TÉNORS 1

Bourgeois Pascal  
Brand Adrian  
Cabanes Matthieu  
Cabiron Christian  
Champion Romain  
Esteban Johnny  
Foucher Patrick  
Rodiere Francis  
Serfaty Daniel  
Vabois Arnaud  
Vaello Pierre

### TÉNORS 2

Da Cunha Joachim  
Dubois Bertrand  
Durand Daniel  
Hategan Nicolae  
Koehl Laurent  
Laiter Alexandre  
Lefort David  
Moon Seong Young  
Ostolaza Euken  
Palumbo Jeremy  
Verhulst Cyril

### BASSES 1

Barret Philippe  
Chopin Nicolas  
Derrien Renaud  
Guerin Grégoire  
Ivorra Patrick  
Menez Vincent  
Pancek Mark  
Radelet Patrick  
Tronc Richard  
Verdelet Patrice

### BASSES 2

Benusiglio Pierre  
Bi Joachim  
Eyquem Philippe  
Fouquet Marc  
Grauer Laurent  
Jezierski Robert  
Lecornier Vincent  
Levasseur Sylvain  
Parisotto Philippe  
Roux Pierre

---

**RESPONSABLE  
DE LA COORDINATION  
ARTISTIQUE**  
Marie Boyer

**RESPONSABLE  
ADMINISTRATIVE  
ET BUDGÉTAIRE**  
Nadine Toneatti

**RÉGISSEUR PRINCIPAL**  
Gérard de Brito

**RÉGISSEUR**  
Lesley Mege

**RESPONSABLE  
DES RELATIONS MEDIAS**  
Marianne Devilléger

**RESPONSABLE  
DU PROGRAMME  
ÉDUCATIF ET CULTUREL**  
Mady Senga-Remoué

**RESPONSABLE  
DE LA BIBLIOTHÈQUE  
D'ORCHESTRES**  
Maud Rolland

**BIBLIOTHÉCAIRE**  
Laure Peny-Lalo





▶ France Musique en direct  
de l'Auditorium de Radio France



▶ **Tous les jeudis  
et vendredis à 20h**  
avec Benjamin François

**france  
musique** Vous  
allez  
91.7 **la do ré !**  
+ 7 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

---

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION CULTURELLE  
DIRECTEUR MICHEL ORIER  
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE  
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI  
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHRISTIAN WASSELIN  
GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU  
RÉALISATION PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE



SAISON  
19-20

*ABONNEZ-VOUS !*

© F. Ollisbeger

**ONF** l'orchestre  
national de france

radiofrance  
EMMANUEL KRIVINE  
DIRECTEUR MUSICAL

**OP** l'orchestre  
philharmonique  
de radiofrance

MIKAO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**ch** le  
chœur  
de radiofrance

MARTINA SATIC  
DIRECTRICE MUSICALE

**ma** la  
maîtrise  
de radiofrance

SOPH JEANNIN  
DIRECTRICE MUSICALE

SAISON 2019-2020  
MAISONDELARADIO.FR

**radiofrance**